

LIVRET
PÉDAGOGIQUE

Sur le bout des doigts

Hanno



SOMMAIRE

Pour les classes de primaire p.2
Pour les classes de collège p.6

PRIMAIRE

Sur le bout des doigts de Hanno est un texte qui permettra, au cycle 3, de travailler l'implicite. En effet, les indices s'accumulent, amenant le lecteur à comprendre, sans que cela ne soit jamais explicitement énoncé, que le narrateur est aveugle. L'objectif est donc, à travers ce texte, d'aider les élèves à se placer dans une posture d'enquêteur face à un texte qui résiste, de construire le sens petit à petit, en acceptant de revenir sur leurs premières interprétations.

Objectif de la séquence

- adopter une attitude de lecteur/enquêteur afin de combler l'implicite sur lequel le texte est construit
- inférer : dégager l'information implicite
- découvrir l'intérêt d'une seconde lecture qui, rétroactivement, nous invite à appréhender le monde d'un point de vue étranger
- rédiger un court texte à la première personne, ayant pour objet l'expression de sensations

SÉANCE 1



- Discussion collective sur le titre de l'ouvrage : sur le sens de cette expression, tel qu'il est communément admis, c'est-à-dire au sens figuré.

L'enseignant pourra choisir ou non de s'appuyer sur le texte de 4^e de couverture, qui fournit quelques indices supplémentaires.

Lecture du 1^{er} chapitre

Découverte de la situation initiale

- Ce texte débutant *in medias res*, l'enseignant peut accompagner l'entrée dans le récit en se chargeant de la lecture magistrale du premier chapitre.

- Discussion au sein du groupe classe : il est essentiel, à ce stade, que chacun puisse **se représenter mentalement la scène**, avec le peu d'indices que le lecteur a à sa disposition. Inciter les élèves à piocher dans le texte les éléments qui permettent de se repérer :

- qui est « je » (1^{ère} ligne : « j'ai les dents qui claquent »)
- combien de personnages sont présents? : Tom, papa, et le chien
- comment sont-ils situés, dans l'espace, les uns par rapport aux autres?

- Cela requiert déjà l'élaboration d'**inférences**, nécessaires à la construction du sens :
 - pourquoi Tom a-t-il les dents qui claquent? parce qu'il a froid : le soleil est au zénith, mais ils sont à l'ombre, dans une grotte
 - comprendre que le père est en contrebas,

qu'il attend que Tom saute du rocher pour le rejoindre

- Laisser les élèves réagir sur les **senti-ments exprimés** par le narrateur dans ce chapitre : l'angoisse, la peur, l'appréhension que l'on ressent parfois avant de se lancer.

Lecture (magistrale ou silencieuse) des chapitres 2, 3 et 4

À la fin de chaque chapitre, les élèves sont invités à débattre :

Comment la scène du premier chapitre s'est-elle résolue ?

Qui est Lézieu ? (là encore, les élèves doivent inférer et relever les indices pour comprendre que Lézieu est un chien)

ACTIVITÉ D'ÉCRITURE

Suite à cette première séance, ou en préliminaire à la deuxième on pourra proposer aux élèves de mettre par écrit **une expérience similaire à celle de Tom**, qui évoluerait d'une situation de départ donnée (une situation inconfortable, ou angoissante) à sa résolution (sensation de soulagement, de fierté, d'euphorie...).

SÉANCE 2



- Après un bref résumé des premiers chapitres, découvrir en collectif **les trois premières lignes du chapitre 5**.

« La maison est vide.

La voix de papa résonne.

– Tima ? Tima !? »

- Rétablir à l'oral le lien narratif rompu par **l'ellipse temporelle** : entre la fin du chapitre 4 et le début du chapitre 5, sans que cela ne soit précisé, Tom, son père et le chien sont rentrés chez eux.

Puis les élèves découvrent le chapitre en autonomie.

- Débat : pourquoi Tom n'a-t-il pas pu lire le mot de sa mère ?

Si l'hypothèse de la cécité n'est pas émise, ne pas la révéler. D'autres indices, dans le texte, permettront au groupe classe de la découvrir ultérieurement. Si l'hypothèse est formulée, la retenir, mais préciser que toutes ces hypothèses doivent être vérifiées dans la suite du récit : il faut partir à la **recherche d'indices** présents dans le texte.

Lecture magistrale du chapitre 6

L'enseignant aménagera des pauses au sein de sa lecture pour permettre aux élèves de **s'exprimer**, s'ils ont relevé des indices quant à l'étrangeté du comportement de Tom. (par exemple pause à la fin de la p.28) Interroger la classe sur la manière dont peuvent être interprétées **les phrases ambiguës**, confronter les points de vue.
→ relire si besoin le dernier échange entre Tom et son père. L'enfant évoque sa cécité, mais, une fois encore, sans formuler clairement sa pensée : « Moi, c'est les yeux ».

- Poursuivre la **découverte des deux derniers chapitres** sur le même mode, en permettant l'expression d'hypothèses interprétatives au fil de la lecture.

SÉANCE 3



À ce stade, **l'hypothèse de la cécité a été évoquée et débattue.**

L'objectif de cette séance et de relire le texte à la lumière de cette hypothèse.

De **la vérifier.**

Pour cela, l'enseignant peut répartir sa classe en plusieurs groupes, auxquels il confiera un ou deux chapitres chacun.

● **Consignes** : Relever tous les indices (des mots, des phrases, des expressions) qui prouvent/qui montrent que le narrateur est aveugle.

En mettant en commun le fruit de ce travail, les élèves seront amenés à remarquer que les descriptions sont principalement construites sur trois sens : **l'ouïe, le toucher et l'odorat.**

Il est intéressant de noter que, lors d'une première lecture, beaucoup de ces détails nous avaient échappé. Lire, c'est aussi savoir relire, et revenir sur nos premières hypothèses.

De la même manière, il est pertinent de **relire le titre du livre** sous cette lumière nouvelle, et de remarquer que l'illustration de la couverture est pensée en référence au braille.

● **Débat** : comment appréhendons-nous le monde qui nous entoure ? Le fait de se fonder essentiellement sur nos sensations visuelles lorsque nous décrivons une personne, un lieu, un animal, n'est-il pas finalement extrêmement réducteur ? Tom ne perçoit-il pas des choses qui nous échappent ?

Le débat peut également s'ouvrir sur l'idée que les livres nous permettent de nous mettre dans la peau de personnes qui appréhendent le monde d'une manière différente de la notre, et **changent ainsi notre regard** sur ce que nous vivons.

ACTIVITÉ D'ÉCRITURE

Amener les élèves à adopter un point de vue différent sur une scène extrêmement familière. Il peut s'agir, par exemple, de décrire, en faisant appel à des sensations autres que visuelles, une scène récurrente de notre vie quotidienne : le trajet pour se rendre à l'école, un repas en famille...

COLLÈGE

Sur le bout des doigts est un roman d'une grande qualité littéraire, d'une rare finesse. On pourra l'aborder en fonction des classes sous différents angles. En 6^e et 5^e on s'attardera sur l'étude du récit, on mettra en valeur les principales caractéristiques de celui-ci, et on montrera qu'il s'agit d'un récit à chute, qui s'éclaire d'une toute autre manière une fois qu'on a compris ce qui n'a été dit que de manière implicite jusqu'à la page 32. En 4^e/3^e on pourra aller progressivement vers une lecture plus analytique et mettre en valeur en quoi ce récit est un récit symbolique et initiatique.

UN RÉCIT VIVANT À LA PREMIÈRE PERSONNE



- On mettra en valeur le fait que le récit est à la première personne (observer les marques de la première personne, le pronom « je » notamment), puis on identifiera rapidement qui est **le narrateur** : Tom, car, notamment au début du texte, il peut y avoir une ambiguïté. Présence d'un narrateur extérieur qu'on retrouve d'ailleurs à la fin du texte (p.45). Le texte passe alors à la troisième personne.

- On travaillera également sur **les registres de langue**. C'est un enfant qui parle, on trouve donc parfois du registre familier. On notera ainsi les tournures de phrases p.17 « combien y a », p.18 « comment je fais? » (pas d'inversion normalement liée à l'interrogation), p.29 « tu veux pas » (pas de double négation), ainsi que le vocabulaire employé : p.30 « le machin » (pour parler du bébé), « ils se tapent » p.29, p.39 « pisser ». On fera cependant remarquer aux élèves que les registres courant et soutenu (vocabulaire notamment p.14 « scabreux », p.19 « les crénelures de la pierre ») sont aussi présents dans ce texte très littéraire. On pourra proposer des exercices de passage d'un registre à l'autre.

- On s'attardera sur l'étude du **présent** (conjugaison et valeurs). Ainsi on amènera les élèves à distinguer **les différentes valeurs du présent** dans les chapitres 5-6 : le présent itératif (« depuis des mois, on a ces mêmes discussions » p.31), le présent d'énonciation (« propulse » p.27), de vérité générale (« la musique rentre dans les doigts à force d'appuyer sur les touches du piano » p.31), de futur proche (« tu vas être grand frère » p.25), de description (« La maison est vide », « de nombreuses mouches bourdonnent » p.23), etc.
- On fera ensuite remplir un tableau de ce genre aux élèves :



tableau



	LIEUX DE L'ACTION	PERSONNAGES EN PRÉSENCE	MOMENTS DE L'ACTION
CHAPITRE 1	« les gorges » / « plis de la montagne », « torrent »	Tom, son papa, et le chien (Lézieu)	« le soleil au zénith » : autour de midi
CHAPITRE 2	« les gorges »	Tom, son papa, et le chien (Lézieu)	
CHAPITRE 3	« les gorges »	Tom, son papa, et le chien (Lézieu)	
CHAPITRE 4	« les gorges »	Tom, son papa, et le chien (Lézieu)	
CHAPITRE 5	À la maison	Tom, son papa, et le chien (Lézieu)	On comprend qu'ils sont partis après avoir petit-déjeuné, le matin tôt
CHAPITRE 6	Dans la voiture	Tom, son papa, et le chien (Lézieu)	
CHAPITRE 7	En ville	Tom, son papa, et le chien (Lézieu)	
CHAPITRE 8	Dans l'hôpital	Tom, son papa, sa mère, Tima, et le bébé, Sandra	

● Ce tableau permettra aux élèves d'identifier qui sont les personnages, de les nommer, et de travailler sur **le rythme du récit**. Il s'agit de comprendre que **le récit est une longue scène**, on suit l'action quasiment minute après minute, en temps « réel », pas d'ellipses, ni de sommaires ici. Déploiement d'un moment important dans la vie du personnage principal : Tom vit un moment privilégié avec son père, mais il s'agit aussi de l'arrivée d'une petite sœur. Tout a son importance, rien ne doit être passé sous silence. On expliquera également si besoin ce qu'est le canyoning.

● Enfin on mettra en valeur grâce à ce qui précède et à **l'étude du discours direct**, des **dialogues** (marques du dialogue, fonctionnement et progression) que **ce récit est vivant**. On s'attardera sur l'étude des types de phrases notamment, en particulier le rôle des phrases interrogatives et exclamatives. On pourra également évoquer le discours indirect notamment en s'appuyant sur les pages 40-41. Et on fera faire des exercices de passages de l'un à l'autre.

UN RÉCIT SENSIBLE (À LA CHUTE SURPRENANTE !)



● Dans un second temps, on s'attardera à faire remarquer que ce récit à la première personne, est un récit sensible livré par un enfant, une tranche de sa vie délivrée avec beaucoup de précisions. Ainsi on amènera les élèves à comprendre l'intérêt d'**un point de vue interne** (par rapport à un point de vue externe ou omniscient) : une relation privilégiée s'établit entre le lecteur et le personnage, on partage ses pensées, ses émotions (« peur » p.7-18) et surtout, dans ce récit, ses sensations...

On relèvera alors **le champs lexical lié au cinq sens**.

● On fera remarquer que deux des cinq sens sont totalement laissés de côté et en particulier le sens de la vue qui devrait être sollicitée en permanence. D'autres sens sont particulièrement développés comme le toucher. On pourra alors élaborer **des hypothèses de lecture** = le personnage est aveugle.

● L'étude des pages 32-33, l'étude précise du long dialogue entre Tom et son père, mettra en valeur **l'effet de surprise** que réserve le texte. On est en présence d'**un récit à chute**. Le personnage « sans yeux » est un enfant aveugle. Faire relire aux élèves l'ensemble du texte avec cette nouvelle donnée, et montrer que tout prend un nouveau sens.



	TOUCHER	ODORAT	OÛÏE	VUE	GOÛT
CHAPITRE 1	« froid », « humide »	« la chaleur sent le bois sec »			
CHAPITRE 2	« glacée », « frôlant », « chair de poule »		« écho lointain d'aboiement étouffés », « j'écoutais le bruit de l'eau »		
CHAPITRE 3	« chaud », « mains dans la vase », « parois moussues »,				
CHAPITRE 4	« toucher le rocher sous mes pieds », « ça chatouille », « chauds », « je sens mes bleus », « petites douleurs », « bitume brûlant », « chaleur »		« j'entends les voix », « aboie », « un cri »		
CHAPITRE 5	« une main sur mon épaule »		« la voix de papa résonne », « bourdonnent », « craquent sous ses crocs »		
CHAPITRE 6	« chaud »	« sentir l'odeur cendrée du sulfate », « une vague senteur de pourri », « effluves d'essence »	« le murmure de la rivière »		
CHAPITRE 7			« silence », « s'entrechoquaient », « écouter parler », « ces voix de rocaille »		
CHAPITRE 8	« frais », « la fraîcheur », « un courant d'air », « tiède agréable », « serviette rêche », « sentir son souffle sur mon visage », « au bout des doigts », « Des mains, il continue son chemin délicat, parcourant avec précaution... », « palpent »	« odeur douceâtre », « odeur de la pièce »	« rumeur », « pépiant », « résonnent doucement les chants des oiseaux », « une voix très douce », « tout petits pleurs d'enfants », « le chuintement de chariots », « la voix », « le petit silence »		

UN RÉCIT SYMBOLIQUE ET INITIATIQUE : UN ENFANT QUI GRANDIT



- Dans un troisième temps, on pourra construire **un nouveau niveau de sens**, plus symbolique et étudier les trajets dans ce récit. En effet on suit en parallèle la trajectoire de Tom qui grandit et devient grand-frère, **son émancipation progressive** et la naissance de sa petite sœur.
- Tom grandit et cela se ressent dans la description **des postures qu'il adopte** et qui évoluent : p.13-14, il est comme un bébé « dans les bras » de son père, puis page 20 « à quatre pattes », « à plat ventre », et à la page 21 en position debout : « je marche »...
- Au début du récit, Tom est dans l'eau et cette eau n'est pas sans évoquer l'eau de la poche amniotique, celle que va quitter la petite sœur en naissant. On retrouve l'eau à la fin du texte p.44, mais cette fois elle est rassurante : « tiède », « agréable », elle « lave ». On assiste ainsi dans ce roman à **une seconde naissance**, celle de Tom en grand frère.
- On pourra faire relever aux élèves **le champ lexical de la peur** qui traverse le texte. Cette peur est celle de l'enfant au moment du canyoning mais elle peut aussi symboliser la peur de naître, cette peur de grandir, de s'émanciper : p.5 « dents qui claquent », p.7 « peur », p.11 « sanglots », p.14 « me soulevait le ventre », p.18 « peur à nouveau » / « ma peur »
- Enfin, il sera très intéressant d'analyser en détails les positions qu'adoptent le père et l'enfant l'un par rapport à l'autre et leur progression.

● Ainsi dans les chapitres 1 à 4, **le père est un coach qui pousse à l'émancipation** (p.5 « vas-y », « pousse », p.9 « il me lâche »). On notera notamment l'utilisation de l'impératif et des phrases exclamatives. C'est aussi **un personnage tendre et rassurant, un guide** : p.13 « dans ses bras », « en se donnant la main », p.14 « me guidait », « m'explique », p.18 « il me montre ». On remarquera que, dans ces chapitres, Tom est rarement sujet, il est plus souvent en position « d'objet », comme l'indiquent les pronoms en position de COD dans la phrase.

Puis petit à petit le père se fait plus discret, **le fils devient acteur de ses gestes**, il devient sujet de la phrase (« je grignote », « j'empile », « je suis prêt » pp.24 à 26) comme de l'action et semble avoir moins besoin de son père. Page 29-30 les rôles s'inversent même puisqu'il donne des

conseils raisonnables à son père : « Tu veux pas ralentir un peu... ». Tom dirige l'action, la fait progresser comme on peut le voir avec la tournure de mise en relief du sujet p.37 « c'est moi qui... ». Et p.42 on note que Tom « longe seul le mur », son père est devant, il n'a plus besoin d'être guidé.

● Enfin **Tom devient guide à son tour**. Sa petite sœur est née, il a grandi, s'est émancipé au fil des pages et peut endosser le rôle de grand frère. On notera l'utilisation des verbes au futur « apprendrai » et « montrerai » (p.47) qui le positionnent en guide et le fait que c'est Tom cette fois qui prend la main, qui rassure.

PROPOSITIONS D'EXERCICES D'ÉCRITURE

- **Réécrire un chapitre** en changeant de narrateur (le père ou le chien).
- **Réécrire la rencontre** entre Tom et sa sœur en choisissant un narrateur extérieur au point de vue omniscient.
- Cinq ans plus tard, la petite sœur de Tom lui demande de lui raconter le jour de sa naissance. **Écrivez ce récit en deux pages** maximum sous la forme d'un dialogue.
- En vingt lignes max., **écrivez/ imaginez le petit mot** laissé par la maman à son mari et à son fils.